

## **Notes des cours (37 p.).**

Cliquez sur le test que vous souhaitez lire.

### Contenu

1. Notes de la classe (leçon du 13 04 98).....	1
2. Notes de la classe (leçon du 20 04 98).....	9
3. Notes de la classe (leçon du 27 04 98).....	12
4. Notes de la classe (leçon du 04 05 98).....	19
5. Notes de la classe (leçon du 11 05 98).....	25

### **1. Notes de la classe (leçon du 13 04 98)**

(Réd. : M. T'Jampens parle.)

#### **Visualisations.**

Je vais souligner quelque chose à l'avance : l'utilisation de visualisations. Ce sont surtout les physiciens qui utilisent ce mot. Un original inconnu est mieux connu par un modèle connu. Pour bien comprendre la physique, il faut plutôt être un spécialiste. L'original est alors une connaissance spécialisée. Tous les autres, en tant qu'étrangers, n'y ont alors que peu ou pas accès. Lorsque les scientifiques parlent de leur domaine à des personnes qui ne le connaissent pas, ils doivent alors utiliser un modèle accessible à tous, à quelque chose qui appartient au commun, à l'esprit commun et qui est propre à tous les hommes.

Illustrons. On dit qu'un atome est constitué d'un noyau entouré d'un certain nombre d'électrons. C'est un modèle, mais l'original est beaucoup plus compliqué. Le modèle donne une représentation visuelle, une sorte de traduction de quelque chose de spécialisé en une forme non spécialisée.

Illustrer. On dit qu'un atome est constitué d'un noyau entouré d'un certain nombre d'électrons. C'est un modèle, mais l'original est beaucoup plus compliqué. Le modèle donne une représentation visuelle, une sorte de traduction de quelque chose de spécialisé en une forme non spécialisée.

#### **Cosmologie**

La cosmologie est la partie de la physique qui implique principalement des formules mathématiques structurelles. Pensez à la formule d'Einstein, qui est à peu près la formule de base de toute la physique :  $E = mc^2$ . Cette formule dit que l'énergie et la matière sont interchangeable d'un certain point de vue. L'énergie est une forme de matière, et vice versa. Dans un gramme de matière, il y a une énorme quantité d'énergie. On peut la calculer en multipliant sa masse par le carré de la vitesse de la lumière. Une énorme quantité d'énergie est nécessaire pour former une petite masse, ou bien une petite masse peut être convertie en une énergie gigantesque. Cette dernière solution est appliquée, par exemple, dans une centrale nucléaire. En 1905, Einstein a publié un premier texte sur sa théorie de la relativité. Si vous n'êtes pas familier avec les mathématiques, alors vous ne savez pas vraiment de quoi il s'agit. Si vous étudiez les mathématiques, mais de manière non spécialisée, vous vous situez quelque part entre les deux. Bien qu'elle ne soit pas vraiment spécialisée, une telle personne dépasse déjà ce qu'une personne moyenne, ce que le bon sens ou le sens commun peut en dire. Les physiciens visualisent, ils utilisent des concepts connus du grand public pour discuter de leur théorie pas si accessible. Les personnes travaillant dans le domaine de l'éducation font de même ; le sujet original, difficile, est constamment traduit au niveau de l'enfant en utilisant de nombreux modèles accessibles.

### ***La science religieuse est une science très spécialisée.***

C'est également vrai pour la théologie philosophique. La science des religions est une science très spécialisée. Je m'y suis intéressé depuis 1956. J'ai beaucoup lu sur le sujet, j'ai découvert un monde dont je peux parler, mais cela reste difficile. Dans le texte qui traite de la théologie philosophique, je donne les concepts de base que vous pouvez comprendre, afin que les concepts de base de la Bible soient également clarifiés.

### ***Le principe de Harvard***

Il en va de même pour la psychologie philosophique ou les sciences humaines. Cela se divise en 2 parties : une partie biologique et une partie qui traite de la paranormologie. Le cours est composé de textes choisis en fonction de votre niveau. Il s'agit d'informations sérieuses et solides que vous pouvez comprendre. Rédiger des textes solides n'est pas toujours facile. Aux Universités de Lausanne et de Genève, des cours sont maintenant mis en place pour les scientifiques et les juristes afin de rédiger des textes solides, mais aussi dans un style acceptable. Trouver de bons textes pour vous est mon souci constant, afin que lorsque vous partirez d'ici après la troisième année, vous disposiez d'informations sérieuses et solides. Vous vous approprierez ainsi un monde qui, en fin de compte, vous façonnera. C'est la

“culture générale”, pour que vous soyez au moins un peu à l’aise dans beaucoup de choses. C’est aussi le principe de Harvard, l’université américaine, pour se tenir éloigné de toute idiotie professionnelle.

### ***Le problème de la paranormologie***

J’ai commencé à étudier le paranormal en 1956, grâce à une rencontre avec le professeur van Esbroek, qui était professeur à l’école d’ingénieurs de Gand. Il a attiré mon attention sur le problème de la paranormologie, qui était très négligé à l’époque. Et je constate aujourd’hui qu’il avait raison. La plupart des Occidentaux ne comprennent plus vraiment ce qu’était la religion autrefois et ce qu’elle est encore dans certaines cultures non occidentales. Le résultat chez nous : les églises se vident, la religion ne dit presque plus rien à beaucoup. Ils n’ont pratiquement aucun contact avec l’essence même de la religion. Mon collègue qui enseigne la catéchèse (chargé de cours à l’HIVO) a un point de vue très différent du mien. La catéchèse est une rhétorique, qui consiste à transmettre un message à un public. Mon problème est différent et concerne l’ontologie même de la religion. Qu’est-ce que la religion exactement ? Quelle est son essence ? Et non : comment puis-je transmettre la religion catholique aux enfants ? Cette dernière question relève de la rhétorique. Dans un monde aliéné de la religion, enseigner la catéchèse devient un travail improbable.

Il y a vingt ans, parler de la religion n’était pas vraiment “à la mode”, mais aujourd’hui, c’est devenu un sujet recherché, oui une mode, même chez les athées. La religion devient un sujet d’actualité. J’ai commencé à étudier en 1940 ; je peux un peu retracer les vagues et les modes auxquelles le monde intellectuel est soumis, et cela me rappelle parfois davantage la mode féminine qui subit également de nombreux changements.

### ***Similitudes et cohérences***

Le mot “visualiser” est un peu malheureux. On parlerait plutôt de modèles. Il s’agit de similitudes et de cohérences, d’un fait qui ressemble à l’original et qui lui est apparenté, mais qui n’est pas le même. On parle d’analogie.

### ***Les expériences dites “hors du corps***

Des amis genevois m’ont offert un livre unique : une étude scientifique sur les expériences de mort imminente d’un type particulier. L’écrivain russe Tolstoi connaît très bien ce phénomène et décrit dans un de ses livres une expérience de mort imminente d’un certain Ivan Illich. Celui-ci s’est endormi dans un état profond et, pendant son sommeil, il a vécu une expérience dite extracorporelle, au cours de laquelle le corps matériel fin quitte le corps matériel grossier. Apparemment mort, il possède alors une forme de

conscience accrue et se retrouve dans un monde lumineux. Les médecins et les infirmières entendent parfois de telles histoires de la part de patients en phase terminale. Tout à coup, apparemment sans raison, leur humeur s'améliore, un sourire se dessine sur leur visage, ils ne souffrent plus et n'ont qu'un seul désir : pouvoir mourir. Ils veulent aller dans le monde lumineux qu'ils ont vu. Osis et Haraldsson ont réalisé une étude approfondie de ces expériences dans le monde entier, impliquant même du personnel médical d'Inde et d'Amérique. Ceci afin de disposer également de données provenant de cultures autres que la seule culture européenne occidentale.

Leur conclusion : une sortie est indépendante de la culture ou du choix religieux du malade en phase terminale. Ainsi l'existence d'un monde lumineux gagne en probabilité. J'ai une objection à ce livre et elle est la suivante : ce que de leurs expériences différentes les auteurs appellent un sophisme mythique. Or, il existe d'autres visions tout aussi vraies mais moins spectaculaires. A mon avis, de telles études, qui sont néanmoins d'un niveau scientifique, enrichissent et renforcent la science des religions. Elles vous apprennent beaucoup et de la manière la plus scientifique possible.

(Note de la rédaction : Osis K, Haraldson E., *On the threshold ; visions of the dying*, Amsterdam, Meulenhof, 1979.// Karlis Osis, Erlendur Haraldsson Ph. D. - *At The Hour Of Death : Un nouveau regard sur les preuves de la vie après la mort*. Voir le livre le '*Homo religiosus*' sur ce site, section 6.1.1).

### ***L'effet de l'hypnose***

Dans le Scientific American de septembre dernier, un spécialiste a parlé de l'effet de l'hypnose et d'autres méthodes de suggestion. A Mons (Belgique), l'hypnose a été utilisée pour attaquer un haut fonctionnaire de la justice. J'ai retenu mon cœur, car les déclarations hypnotiques peuvent être acceptées comme vraies avec une très grande réserve.

Méfiez-vous des déclarations de personnes qui ont été hypnotisées. Je me suis radicalement opposé à toute forme d'hypnose, avec ou sans le consentement de l'hypnotisé. Car toute hypnose prive l'homme ou la femme qui la subit de sa volonté. L'hypnose est un degré élevé de suggestion et d'aliénation de soi. On peut alors jouer avec les gens et leur faire faire et dire toutes sortes de choses. Les médecins l'utilisent, par exemple, pour faire disparaître les maux de dents. Même avec une utilisation aussi innocente en apparence, je me pose des questions. Je ne pense pas du tout que l'hypnose soit innocente. Mais étant donné qu'elle est utilisée dans les milieux scientifiques, cela me convient, mais je la déconseille toujours.

### ***Aussi conscient que possible***

Si je veux aider les gens à résoudre un problème, ils doivent être aussi conscients que possible. Ils doivent être là avec leur esprit. Ensuite, ils peuvent le traiter avec leur propre personnalité. Si vous les mettez sous hypnose, vous les mettez dans un état de rêve. Vous êtes vous-même et vous n'êtes pas vous-même. Quel genre de "je" est-ce quand vous rêvez ? Vous ne vous avez pas dans vos mains ou sous votre contrôle. J'ai des textes de psychologues qui écrivent qu'il importe peu que quelque chose qui surgit soit vrai ou non, du moment qu'il surgit. Mais, prenez ces soi-disant rites sataniques, s'ils n'ont jamais vraiment eu lieu, mais que la personne hypnotisée en parle, que peut faire un psychologue avec cela ? Si cela a eu lieu, on peut dire qu'il y a un problème, mais si c'est une pure fiction, quelle valeur thérapeutique cela a-t-il ? Je ne peux pas là, je trouve que les gens hypnotisent plutôt expérimentent mais d'une manière très dangereuse.

Comment peut-on parler du paranormal avec des personnes qui n'en ont jamais connu ? Pourtant, je connais peu de personnes qui n'ont jamais eu d'expérience paranormale, ou qui n'en ont jamais entendu parler par une personne de confiance qui en a eu. C'est un fait, cependant, que notre culture réprime cela. C'est peut-être une bonne chose dans certains cas, aussi. Je connais des gens qui le font d'une manière si peu judicieuse qu'après quelques années, ils ont aussi un problème... Il faut être bien et logique dans sa peau pour le faire.

La catéchèse n'est pas une ontologie de la religion.

La catéchèse d'une part et l'ontologie de la religion d'autre part, diffèrent. L'ontologie de la religion pose la question suivante : dans quelle mesure la religion est-elle réelle ? Et ; comment est-elle réelle. Le catéchiste pose la question : comment puis-je inculquer la religion aux gens, ce qui est une perspective différente. Les Grecs faisaient des distinctions strictes entre l'ontologie, la rhétorique et la science. La science est une spécialisation des sujets. La plupart des personnes qui enseignent la catéchèse interprètent la religion de manière rationaliste. Il est difficile de faire autrement. Notre culture d'Europe occidentale est tout simplement rationaliste. On s'attire trop facilement des ennuis dans notre culture si on implique trop le paranormal dans les leçons de religion. Comment enseigner la religion aux enfants ou aux adultes si l'on ne s'inscrit pas dans ce mode de pensée trop rationaliste ?

### ***La religion en tant que force expérimentée***

Si les gens sont ouverts à cette idée, vous pouvez alors parler de la religion comme d'une force expérimentable. Toutes les cultures archaïques sont religieuses. La religion est le fondement de toute la culture. En Occident, depuis la fin du Moyen Âge, ce fondement ontologique a été remplacé par la raison scientifique et nominaliste. Cette raison ne laisse aucune place aux inspirations psychiques. C'est pourquoi notre culture pose des problèmes à ces cultures non occidentales qui, après tout, représentent environ 80% de la population mondiale. Ces gens ne nous comprennent pas, nous les Occidentaux.

### ***“La Terre Mère”***

Un ami missionnaire au Pérou me dit que pour pouvoir introduire un produit chimique dans l'agriculture de ces Indiens, il n'y a qu'un seul moyen, parler aux gens là-bas de manière à ce que la “Terre Mère” accepte ce produit. Alors la population locale l'acceptera aussi. La propagande occidentale ne donnera pas grand-chose. Vous rencontrerez alors de la répulsion. Les gens sur place ne peuvent pas intégrer cela dans leur vision du monde. Pascha mama, (littéralement traduit : la dame corpulente) peut être comparée à nos vieilles Vénus, des figures féminines très âgées et corpulentes qui représentent la terre-mère. On en trouve même aussi loin qu'en Russie. Ces cultures vivent encore avec cela. Ils ne connaissent pas la chimie pure, mais ils connaissent la chimie intégrée à leur religion, qui est acceptée. Ce ne sont pas tant les scientifiques que les missionnaires, protestants ou catholiques, qui entrent en contact avec ces gens beaucoup plus facilement que les scientifiques, précisément parce qu'ils vivent avec eux.

### ***Margaret Mead***

Pour comprendre les populations locales, un solide cours d'études religieuses est important, c'est seulement ainsi que l'on peut pénétrer leur mentalité. Dans certains cas, les cours d'ethnologie sont rédigés de manière trop rationaliste. J'ai demandé à une fille qui suivait un tel cours une copie du texte. Il n'y avait pas beaucoup de religion dedans, au contraire. De plus, le cours était biaisé. Je lui ai dit : Votre prof est un pur anarchiste, tout ce qui est autorité des parents, des professeurs, des patrons, est comme un chiffon rouge sur sa conscience bourrue. Et je le surprends à être malhonnête. J'ai lu dans ce cours qu'il parle de Margaret Mead, la chef de l'ethnologie américaine.

Son opinion sur Margaret Mead est extrêmement favorable, mais une étude australienne plus récente affirme que Mead a commis de nombreuses erreurs scientifiques. J'ai dit à la fille qu'elle pouvait se sentir libre de le dire à son professeur. Ce qu'elle a fait. Ce à quoi le professeur a répondu : “Je le

sais, mais ce que Mead dit est si important que je ne peux pas m'en écarter". Après coup, j'ai demandé à la jeune fille : "Votre professeur est-il maintenant scientifique et honnête ? Il dissimule délibérément le fait que l'étude de Mead est fausse. Votre prof n'est pas objectif." Après cette étude australienne, Mead a été retiré des universités américaines comme lecture obligatoire en ethnologie.

(Note : Voir le livre Le " Homo religiosus" sur ce site, chapitre 2,1 : "An anthropological fallacy".)

***Les données, bien que non strictement scientifiques, existent néanmoins.***

On reproche à l'Eglise de ne pas toujours être tolérante, mais de l'autre côté, le non clérical, on n'est parfois pas tolérant non plus. Quand on met sous les yeux de certains scientifiques des axiomes, on constate parfois leur énorme résistance au fait qu'il y a des données qui, bien que non strictement scientifiques, existent néanmoins. Une forme idéologique de la science croit qu'elle couvre tout le champ de la réalité. Ce qui n'est pas scientifique n'existe donc pas. Une science méthodique sait qu'elle n'étudie qu'une partie de la réalité, celle qui correspond à son axiomatique. Une expérience, par exemple, acquiert un statut scientifique si on la répète dans des circonstances similaires et qu'on arrive toujours à des conclusions semblables. Mais des critères aussi stricts conduisent à ce que certaines données existent, mais pas de manière scientifique. Certains scientifiques ne veulent pas savoir que quelque chose peut exister en dehors du domaine de la science. Les freudiens, les psychologues et les psychiatres parlent d'une certaine résistance. Le sujet, ici le scientifique à l'esprit idéologique - et non méthodique - peut très bien ne pas vouloir savoir qu'il a tort.

Qu'est-ce que la philosophie ou la philosophie de l'esprit ? La philosophie n'est pas une religion, il y a une philosophie dans toutes les religions, et il y a beaucoup de philosophies qui sont religieuses, mais ce n'est pas la même chose. Ce que la philosophie n'est pas, je veux le clarifier à travers des contre-modèles.

La philosophie n'est pas l'art, bien que tout grand art contienne une philosophie. La Divina Comedia de Dante contient la philosophie et la théologie du milieu du siècle dernier transformées en œuvre d'art. Il en va de même pour l'étude de la cathédrale gothique par Goethe. Il y trouve les caractéristiques, exprimées dans la pierre et le verre, d'une philosophie bien définie. L'art n'est pas non plus une philosophie.

L'idéologie est une sorte de "philosophie", mais à des fins rhétoriques. Contrairement à la philosophie, une idéologie ne recherche pas la vérité objective, mais plutôt un ensemble d'axiomes destinés à influencer les gens.

Une vision de la vie et du monde en soi, n'est pas encore de la philosophie, ne serait-ce que parce que l'on ne cherche pas une justification stricte dans une vision du monde.

Les scientifiques ont facilement une vision philosophique : généralement une vision fortement inspirée par la science, c'est-à-dire qu'ils sont tellement influencés qu'ils voient le monde, l'univers et la réalité en fonction de leur spécialisation.

### ***La philosophie n'est pas une pensée de "bon sens".***

La philosophie s'intéresse à ce qui est vraiment, qui surpasse tous les sous-domaines. La philosophie n'est pas la pensée du "bon sens", ni la pensée du bon sens. Cependant, le bon sens est à la base de toute philosophie et de toute science. Pensez aux étapes de l'évolution telles que Solovief les décrit, en partant du sens commun : la pierre existe, la plante vit, l'animal a une conscience, l'homme est capable de religion. Solovief considère la réalité d'une manière approfondie et philosophique. C'est également ainsi que commence toute science professionnelle, à partir du sens commun, mais en le dépassant.

La philosophie est plus qu'une vision du monde et de la vie, elle cherche à en rendre compte méthodiquement. On "pratique" la phénoménologie et on l'approfondit de manière logique. Le bon sens le fait aussi, mais philosophiquement, on le fait de la manière la plus méthodique possible. La phénoménologie veut représenter les données telles qu'elles se présentent à la conscience, ce qui implique aussi les inspirations psychiques. Elles aussi se montrent à celui qui les perçoit.

### ***Phénoménologie et logique***

La phénoménologie montre ce qui est directement connu sans effort. La logique n'existe jamais sans la phénoménologie car la logique part de ce qui est donné et cherche ce qui est demandé. L'ontologie fait apparaître l'"être", je préfère le mot "réalité" qui est donné. De ce qui est donné découle ce qui est demandé. Cela conduit au raisonnement logique. La logique est toujours liée à cela. La logique part de quelque chose qui est donné et cherche quelque chose qui est demandé. La méthode logique rigoureuse rend la philosophie, la

philosophie : l'objet, dans son sens le plus large, testé ou aussi testable que possible.

### ***La réalité est vaste et complexe***

Les gens ne parviennent pas à capturer la totalité de la réalité dans un seul système global. La réalité est trop vaste et complexe pour cela. Pourtant, elle constitue un système cohérent, sinon il y a des contradictions. Platon et Socrate ne croyaient pas que l'esprit humain puisse parvenir à un seul système global. Ils croyaient cependant que la réalité ne contient finalement pas de contradictions. Que l'esprit humain puisse la saisir dans son intégralité, ils ne le croient pas. Dans les dialogues de Platon, il s'en tient à des opinions et des échantillons différents. Ses dialogues restent souvent "aporétiques", on n'arrive pas à une conclusion unifiée mais à un certain nombre d'opinions qui peuvent être plus ou moins étayées. Aristote se rend également compte que nous ne pouvons pas parvenir à une image encyclopédique correcte et générale de la réalité.

### ***Le philosophe grec Archutas de Tarente***

Archutas a également ressenti ce problème. Il écrit : "Si quelqu'un était capable de tout réduire à un seul concept, alors, me semble-t-il, cette personne serait le plus sage des hommes, attaché aux attributs divins. Le Grec Archutas de Tarente (en Sicile, Italie du Sud) y voit un idéal. Les Grecs de l'Antiquité étaient très religieux. L'athéisme tel que notre culture le connaît leur était étranger. Quiconque prétend le contraire raconte un mensonge historique. Ils ne connaissaient que le scepticisme, pas notre athéisme pur et dur. Un philosophe grec sceptique était même autrefois prêtre de sa ville. Les Grecs n'ont jamais connu le matérialisme brut tel qu'il était vécu, par exemple, en France au 18e siècle. Les Grecs connaissaient leurs mythes. Lorsque la philosophie a commencé, ils ont eu leur théologie physique. En d'autres termes, ils raisonnent philosophiquement sur ce qu'est la divinité, ce qu'est la religion, etc. Selon Archutas, pour comprendre l'ensemble de la réalité, il faudrait être capable de prendre de la hauteur. Il faudrait alors voir la réalité de l'extérieur de cette réalité. Cela n'est pas possible, car nous en faisons partie et nous sommes au milieu d'elle. Socrate et Platon, entre autres, en avaient une conscience aiguë.

## ***2. Notes de la classe (leçon du 20 04 98)***

(Note de la réd. : M. T'Jampens parle.)

***Edgar Allan Poe***

Edgar Allan Poe est mort de delirium tremens, on se met, par une consommation excessive d'alcool, à trembler et on devient fou. Poe était en partie romantique, mais voulait repousser les limites de la conscience par toutes sortes d'expériences. Il prenait du laudanum pour vivre des expériences artistiques. C'est une sorte d'antidouleur, mais on peut aussi l'utiliser comme une drogue. Certaines personnes pensent que si vous ne prenez pas de drogue, vous n'êtes pas dans le coup. Poe a écrit La lettre perlée. Lacan, le grand psychanalyste a donné une conférence infâme à ce sujet en 1955. Il décrit le travail du psychiatre à travers cette histoire.

### ***Jacques Derrida***

Le penseur postmoderne Jacques Derrida, déconstructionniste, quelqu'un qui se spécialise dans les faiblesses d'une théorie, y a répondu. Le détective Dupain dans cette histoire est un modèle pour le psychiatre, qui cherche la véritable cause d'un problème. Derrida, en terminant, dit : oui mais Lacan, le psychanalyste, prétend être au-dessus et au-delà de l'histoire, mais le psychanalyste lui-même fait partie de sa pratique psychanalytique, il n'est donc jamais complètement objectif, il y a aussi un apport subjectif. Lacan prétend posséder la vérité en tout. Derrida dit que ce que Dupain et Lacan possèdent n'est que "leur" vérité. C'est typiquement postmoderne. Descartes croit toujours en une vérité absolue sans questionnement. Leibniz, Spinoza et Wolf, eux aussi, croient en une vérité sans question. L'homme postmoderne dit : chacun a sa propre vision de la vérité, mais la vérité absolue n'existe pas. Archutias raisonne avec beaucoup plus d'attention. Il dit : si quelqu'un sait tout... et ajoute : alors une telle personne possède des qualités divines.

L'Américain Feibleman a publié une série de livres intitulée "Le système", qui tente de décrire l'ensemble de la réalité. Il l'a commencée en 1863 et a écrit 18 volumes. Mais ces données sont dépassées en peu de temps. Les sciences actuelles sont dans un tel état de développement que personne ne peut le suivre et le superviser. Aucun mathématicien ne connaît encore la totalité des mathématiques. Chaque mathématicien en possède une partie, mais la totalité du domaine des mathématiques échappe même à chaque mathématicien.

La “philosophia perennis”, la “philosophie éternelle” cherche une base solide, des fondements strictement prouvables. Et c’est sur cette base qu’est érigé “l’édifice logique”. Un Aristote, Suarez, Thomas d’Aquin, Wolff, Feiblemann, Hegel... ont pensé de cette manière. La philosophie postmoderne conteste l’existence de bases fixes, et rejette commodément cette idée comme étant du fondamentalisme et de l’essentialisme..... Pour eux, une “assise fixe”, une pensée sûre d’elle-même, une tentative d’établir la vérité une fois pour toutes, a des connotations péjoratives.

### ***Platon n’a écrit que des dialogues***

Platon et Socrate croient bien en l’existence d’une réalité globale, mais celle-ci est trop vaste, trop inaccessible, inatteignable dans sa totalité pour les humains. C’est pourquoi Platon n’a écrit que des dialogues, jamais de tracts. Les gens se parlent, ils défendent leur point de vue, se complètent ou soulignent leurs différences de vues mutuelles. Inductivement, donc, une partie de la vérité apparaît au grand jour. Platon ne croit pas que nous la connaîtrons dans sa totalité. Platon n’écrit pas des livres mais des dialogues littéraires, rédigés dans un grec magnifique.

### ***“non es nisi palia”,***

Tous ces grands bâtisseurs de systèmes savaient que vouloir établir des systèmes complets n’était que provisoire. Thomas d’Aquin, mort en 1274, qui est le grand penseur Vatican de la philosophie médiévale, dit sur son lit de mort à propos de ses traités : “non es nisi palia”, “ce n’est que de la paille”. C’est seulement quelque chose qui, comme la paille, périt avec le temps. Néanmoins, ce qu’il écrit reste très valable car ces penseurs du milieu du siècle étaient formés à une logique ultra-stricte. Il faut attendre les XIXe et XXe siècles pour voir émerger un mouvement logique capable de rivaliser logiquement avec celui du Moyen Âge. Les grands penseurs modernes, à l’exception de Leibniz qui était très bien formé à la logique, ne connaissaient de la logique que des concepts très superficiels.

Même à son époque, Aristote se rendait compte que ses traités n’étaient que le résultat préliminaire d’une recherche. Aristote avait l’esprit ouvert, il a accompagné son élève Alexandre le Grand dans ses conquêtes. Alexandre le Grand a reçu une éducation raffinée et intellectuelle et a emmené avec lui une armée de scientifiques dans ses voyages pour étudier les peuples, les plantes et les roches. Partout où les Grecs sont allés, la science et la philosophie professionnelles ont surgi.

F. Suarez (1548-1617), le jésuite scolastique, a été lu pendant quelques siècles dans toutes les universités, même chez les protestants, c'était une philosophie du milieu du siècle sous une forme moderne. Je suis le schéma de Wolff du 18ème siècle, à savoir : cosmologie, donc ontologie générale, théologie et psychologie. Kant et Hegel parlent de Wolff avec une très grande révérence. Wolff savait aussi que son œuvre deviendrait obsolète avec le temps.

La crise de l'ontologie, ne concerne pas l'ontologie proprement dite, mais ces systèmes qui émergent et se décomposent. Ils deviennent "palia" au fil du temps. Si quelqu'un ne croit pas en l'ontologie, il ne pourra plus jamais utiliser le mot "réel". On ne peut alors jamais dire que quelque chose est réel ou irréel. D'un côté, nous ne pouvons pas vivre sans elle, c'est le concept de base, de l'autre, nous n'en connaissons que des morceaux. Chacun vit avec une compréhension de la réalité, mais dans l'ensemble, nous ne pouvons pas connaître cette réalité.

### **3. Notes de la classe (leçon du 27 04 98)**

(Note de la réd. : M. T'Jampens parle.)

#### ***Christian Wolff***

Christian Wolff était le grand ontologue du 18ème siècle. C'est sur son modèle que ce cours est structuré. Il a écrit plus de 200 ouvrages, dont 40 gros volumes, sur des sujets tels que la philosophie théorique et pratique, l'ontologie, la cosmologie générale, la psychologie et la théologie. C'est la grande tradition. Kant et Hegel (1770-1831) parlent également de Wolff avec admiration. L'influence de Hegel est surtout présente de 1820 à 1914, il est alors le grand penseur de l'Allemagne et même de l'Europe occidentale, et connu jusqu'aux Etats-Unis. L'esthétique de Hegel reste toujours d'actualité. Il représente l'idéalisme allemand, une philosophie qui identifie l'idée et l'être. En ce sens, il s'agit d'une sorte de platonisme.

#### ***Fichte et Schelling***

Fichte et Schelling font également partie de l'idéalisme allemand. Fichte a eu une énorme influence, mais était plutôt un romantique. Hegel a bien traité le romantisme, avec sa *Phénoménologie des Geistes* (1807). Le thème : la description de la formation historique que prend l'"esprit" au cours de l'histoire culturelle. Au début du XIXe siècle, l'idéalisme allemand prend son essor. Hegel a saisi l'importance de la crise de l'ontologie, qui se manifeste par le fait qu'un peuple civilisé ne dispose plus d'un piédestal métaphysique. C'est le début de la crise du rationalisme moderne. L'Occident est la première

civilisation du globe à essayer de se passer d'ontologie et de métaphysique. C'est révolutionnaire. Cela explique la crise actuelle de la culture. Hegel le dit ainsi : un peuple sans métaphysique est comme une église débordant d'ornements et de statues de saints mais sans le tout-puissant. Ce qui conduit à un grand vide. Jusque-là, toutes les civilisations étaient fondées sur une ontologie. Cette crise a fortement vécu chez les matérialistes français. Jusque-là, la métaphysique constituait le piédestal d'une culture. En cherchant des fondations solides et rigoureusement prouvables, sur lesquelles ensuite, pour ainsi dire, l'édifice est logiquement érigé.

### ***La croyance dans les fondations***

Ce type de pensée est aujourd'hui rejeté dans les milieux post-modernes sous le nom de foundationalisme, c'est-à-dire qu'on croit encore aux fondations. Aujourd'hui, de nombreux jeunes disent : regardez, sans fondations, sans valeurs fixes, vous ne pouvez pas vraiment vivre. Mais la postmodernité consiste à en douter. On parle de fondamentalisme : surtout dans les milieux protestants, mais aussi dans l'Islam. Dans les milieux catholiques, on parle d'intégrisme. Et l'essentialisme est le nom général, il signifie des bases fixes pour la pensée et la vie. L'absence de valeurs fixes a conduit à une crise des fondements.

### ***Emmanuel Kant : notre raison est limitée,***

Kant ne remet pas en cause la métaphysique, il a une position particulière, il affirme que la raison est limitée, et ce au monde perceptible sensoriel. Conséquence : tout ce qui dépasse ce monde, le paranormal, le transcendantal, ne nous donne aucune certitude. Kant est un protestant croyant, il ne remet pas en cause la métaphysique et l'ontologie. Il dit seulement qu'il ne voit pas comment, avec notre raison scientifique moderne, nous pourrions jamais arriver à connaître ce monde. Kant sait très bien que sans fondements une culture ne peut se maintenir, mais il pense que, telle que la raison est conçue par la cognition moderne, on ne peut jamais en déduire une métaphysique. La conséquence est que ce qui transcende le monde visible et tangible devient un problème pour notre connaissance. C'est la critique de Kant. Kant sait qu'une culture ne peut pas vivre sans fondements. Dans *sa Kritik der reinen Vernunft* (au XVIIIe siècle, au féminin : die Vernunft, aujourd'hui au masculin : der Vernunft), il affirme que la foi offre une issue. En d'autres termes, vous avez ici un philosophe qui dit que les fondements ne peuvent être sauvés que par une certaine foi. C'est en fait Kant.

### ***“Gott, die Welt und die Seele “***

Dans la plupart des articles et même dans les dictionnaires, on ne met l'accent que sur la 1ère partie : à savoir les limites de la capacité humaine à connaître, telle qu'elle est comprise par les modernes. Le résultat est donc qu'il donne l'impression de ne pas croire aux autres choses. Il dit que Gott, die Welt und die Seele sont des idées de base, qui restent valables pour lui, elles ne sont pas prouvables rationnellement et sont "seulement" un acte de foi. Il faut vouloir croire que l'homme a une âme et qu'il existe une divinité. Notre raison conçue de façon moderne est incapable de transcender la sphère des choses visibles. Gott, Welt et Seele, cependant, sont préservés comme une sorte de foi. Kant ne s'attaque pas à la culture moderne. Il pose simplement la question de savoir comment prouver ces fondements. Le criticisme kantien n'est donc pas un postmodernisme. Kant préserve la théologie, la cosmologie et la psychologie et affirme qu'elles sont fondamentales pour notre culture. Kant est un penseur protestant profondément religieux qui s'est attaqué à un problème majeur : comment allons-nous prouver les concepts métaphysiques ou ontologiques de base ?

### ***I. Kant croit en la métaphysique***

Avec les moyens scientifiques modernes, ce n'est pas possible. Il reste donc une croyance, un Glaube, un fidéisme (lat. fides = foi) non plus en raisonnant, mais en croyant. Kant, en bon croyant, laisse passer la Bible de manière philosophique. La Bible exige aussi la foi pour ces grandes vérités. La métaphysique ou l'ontologie repose ou tombe sur des concepts de base : Dieu, (théologie) le monde, (cosmologie, ) et la psychologie (âme). Il sait que la culture occidentale et toutes les cultures ne peuvent se passer de ces trois concepts de base. Il dit qu'il existe une issue : une sorte de foi philosophique en ces fondements. Kant continue à croire fondamentalement en une métaphysique. Les idéalistes allemands : Fichte, Shelling, et surtout Hegel, développent cette métaphysique de Kant. Ils disent que Kant leur a montré la voie et s'appuient sur ce qu'il propose comme foi. C'est un retour partiel à une sorte de platonisme, qui a encore des effets aujourd'hui. Schelling est un romantique au sens philosophique du terme. Fichte a également eu une grande influence sur le romantisme. Hegel connaissait très bien le romantisme. Le romantisme en tant que mouvement philosophique prend naissance au siècle 1790 dans la littérature, l'art, la peinture... Le concept principal du romantisme est : la vie sous toutes ses formes. Toute la philosophie romantique repose sur le concept de la vie. Théologique, psychologique et même cosmologique. Les romantiques ont tendance à concevoir l'univers comme un tout, de manière holistique.

### ***La vie est plus que des concepts abstraits***

Ils réagissent contre une sorte de rationalisme qui se concentre sur les concepts abstraits. Ils ne nient pas les concepts abstraits mais disent que la vie est bien plus que de la graisse. Cela peut être ressenti dans la musique, la poésie, l'esprit, le sentiment, et surtout ces disciplines qu'ils veulent privilégier. Les romantiques conservent le raisonnement logique. Ils conservent les bonnes qualités du rationalisme mais en voient les limites.

***Grau mein Freund sind alle Theoriën, Grun des Lebens Goldner Baum.***

Goethe, qui était en plein romantisme, a dit ceci en termes ailés : "Grau mein Freund sind alle Theoriën, Grun des Lebens Goldner Baum". Gris mon ami sont toutes les théories, Vert de la vie arbre d'or. La théorie s'oppose à la vie et c'est typiquement romantique. Ici, vous avez l'accent romantique. Il y a aussi une notion superficielle de la romance qui circule : des roses et du clair de lune. Ce n'est pas de cela qu'il s'agit ici. Les romantiques ont redonné de la valeur aux histoires d'enfants et aux contes de fées. Les rationalistes ne savent pas comment s'y prendre avec eux, étant donné leurs notions abstraites. Les romantiques mettent également l'accent sur le paranormal et l'occulte. Ce sujet est généralement ignoré dans nos manuels scolaires. Les gens en savent trop peu à ce sujet, et ils préfèrent le taire. Mais c'est une forme de négationnisme. Pourquoi devrait-on le taire ? C'est un fait historique. Une certaine couche de romantiques veut aussi droguer : ils veulent élargir la vision étroite du monde du rationalisme dans toutes les directions, mais cela peut conduire à des déraillements.

***Une communauté de personnes***

Ce qu'il y a de sûr aussi chez les romantiques, c'est la vie en communauté, Les rationalistes étaient des individualistes. Les romantiques ne sont pas aussi individualistes que les rationalistes. Ils soutiennent que l'on ne peut atteindre son plein potentiel que dans une communauté de personnes. La personne solitaire à la pensée abstraite n'est qu'un aspect de l'être humain total. Ils mettent l'accent sur le concept de "peuple". Les nationaux-socialistes ont développé cette idée plus avant, dans un sens fortement biologique. La vie biologique était tenue en haute estime par les romantiques. Le concept de base est la nature, non pas tant comme un objet de la science naturelle que comme un environnement vivant. Une belle forêt, un lac, une chaîne de montagnes... sont pour l'homme bien plus que des objets de science abstraite. Dans le romantisme, c'est un tout autre élément de la vie et de la vision du monde qui est mis en avant.

***Sturm und Drang***

Schelling est un romantique pur et dur. Hegel, lui aussi, le sait très bien. Goethe, dans sa jeunesse, appartenait à ce courant : Sturm und Drang. Cette expression est encore utilisée en psychologie. Dans sa jeunesse, à l'âge de 16-17 ans, il n'arrivait pas à se maîtriser et était plein de tendances et d'idées qu'il ne maîtrisait pas. Le romantisme s'est définitivement enraciné dans la culture occidentale. Les trois reviennent à une sorte de platonisme.

Je ne vous fais pas lire des livres : vous vous y perdez, je cherche moi-même des textes, à votre niveau et un peu au-dessus pour que vous appreniez. Et une sorte de texte collectif qui te donne une base générale. Si tu as mangé de la philosophie, tu ne comprends pas comment on peut parler de quelque chose sans inclure la base philosophique.

### ***Psychologie scientifique et connaissance humaine***

Vous savez que je suis un partisan de la théorie selon laquelle la psychologie scientifique et la connaissance humaine sont deux choses différentes. Les gens peuvent parfois être de meilleurs psychologues que les diplômés universitaires. Certaines personnes savent immédiatement à qui elles ont affaire. Ici encore, le dicton de Goethe s'applique : Grau ist jede Theorie....

### ***A lorelei***

Des romantiques, je tiens le poème : la lorelei. La Lorelei est tout d'abord ce fameux rocher le long du Rhin. Mais c'est aussi une figure mythique associée à ce rocher, et dont la féminité a conduit les bateliers à la ruine. Les romantiques ont adopté cette notion. Une Lorelei est, d'un point de vue psychologique et occulte, une femme qui est belle, mais qui détruit votre bonheur.

### ***Le grand collisionneur d'hydrons***

Nous allons nous attarder un instant sur la cosmologie, la théorie du Big Bang. J'ai traduit un article à ce sujet, car il est bien écrit, mais aussi pour vous montrer que la cosmologie est plus qu'une simple occupation théorique ou un passe-temps pour les philosophes. Les Etats-Unis participent à hauteur de 3 milliards de dollars, à la construction du grand collisionneur d'hydrons (LHD), l'accélérateur de particules le plus puissant d'Europe, dont la construction a débuté à Genève. Il s'agit de l'étude des particules, plus petites que les électrons ou les noyaux atomiques, les plus récentes étant appelées cordes ou cordons. Tout cela est encore en constante évolution. Je veux que vous sachiez quelque chose de sérieux à ce sujet. Cela concerne le Cern, le Conseil Européen pour la Recherche Nucléaire. Depuis Genève, sur le

territoire français, se trouve une installation circulaire souterraine de 27 km de long pour accélérer les particules avec une énergie ultra forte. Il y a des années, on a découvert que dans une expérience particulière, les calculs et la réalité présentaient une différence d'une seconde. On ne savait pas d'où venait cette erreur. Jusqu'à ce qu'un scientifique vérifie l'influence de la lune : et en effet, la lune a une influence sur ce circuit. Galilée ne voulait pas croire que la lune avait une quelconque influence sur les marées. Il a dû se retourner dans sa tombe. Cette science organise des collisions entre des particules, qui se décomposent ensuite en particules encore plus petites, afin de révéler quelque chose du mystère de la matière lors de leur collision. Sinon, on ne peut pas l'étudier. Mais depuis quelques décennies, l'arrière-pensée est devenue l'objectif principal, à savoir imiter ainsi la situation initiale de l'univers : le big bang. Les 250 milliards de francs nécessaires seront versés par les 19 États membres européens, plus les États-Unis, le Canada, le Japon et la Russie. Le projet devrait débuter en 2005. Dans le monde entier, la communauté scientifique étudie l'état initial de l'univers. L'astronome Hoyle, en 1960, a utilisé le terme "big bang" de manière moqueuse. Friedman, un Russe, et notre physicien belge Lemaître, professeur à Louvain, l'avaient déjà compris. La relativité d'Einstein ne devient compréhensible que lorsque toute la matière provient d'un seul atome. L'explosion de l'atome primordial conduit à un univers en expansion dans toutes les directions. L'univers est en mouvement constant à des vitesses énormes. Grâce à une étude approfondie et à des calculs mathématiques, Friedman et Lemaître sont arrivés à la conclusion que l'on ne peut comprendre la théorie de la relativité d'Einstein que si l'on considère comme origine de l'univers, un atome comprimé. De nombreux scientifiques ne pouvaient pas supposer que l'univers avait un commencement. La Bible affirme depuis des siècles que l'univers a eu un commencement. Nous tombons maintenant dans une théorie religieuse. Mais ni Friedman ni Lemaître ne se sont appuyés sur la Bible. Ils se sont appuyés sur des formules mathématiques structurelles. Nous avons maintenant des preuves du rayonnement résiduel qui subsiste dans l'univers. Mais à cette époque, les données expérimentales n'étaient pas encore disponibles. En 1960, Hoyle se moque encore de Lemaître lorsqu'il entre dans un auditorium à Pasadena : "Voici l'homme du big bang". En 1929, Hubble découvre que les galaxies sont en expansion. En 1965, ils découvrent le rayonnement fossile plutôt par hasard. Les découvreurs ont même reçu le prix Nobel pour cette découverte. Il est considéré comme d'une importance capitale car on pense qu'il peut trouver de nouvelles applications techniques dans les domaines de la physique, de la médecine et même des voyages dans l'espace.

### ***Cosmologie***

La cosmologie classique appartient désormais à la physique. Il y a 20 ans, la cosmologie était raillée dans les milieux de la physique : la science aussi a ses modes. Il y a 15 ans encore, on pouvait lire des articles affirmant que la cosmologie n'avait aucun sens. Maintenant, le monde des physiciens regorge de cosmologie.

### ***La raison scientifique est limitée***

En philosophie, nous avons la question suivante : quelle est la réalité des sciences et comment sont-elles réelles ? C'est la méthode de Kant. Kant dit que la science moderne s'appuie sur la raison, mais que la raison est limitée, la question de la limite en fait de la philosophie. Jusqu'où s'étendent les découvertes des sciences naturelles ? Qu'il s'agisse de physique ou de science religieuse, de génétique ou de paranormologie n'a aucune importance. Une science se limite à un secteur de la réalité totale. Les philosophes veulent situer ces sujets dans la totalité de la réalité. Mais si vous faites cela, vous allez au-delà du domaine de la science du sujet. Et Kant a très bien vu que la raison scientifique, quand il s'agit des grandes questions, a ses limites.

### ***Axiomes***

Le cosmos, la divinité et l'âme humaine et sa liberté. C'est le côté philosophique des choses. Nous partons des données scientifiques professionnelles mais nous faisons attention aux limites. Quelle méthode ces sciences appliquent-elles et quels axiomes ont-elles. Les limites sont exposées dans la méthode : quels axiomes s'appliquent ? Les prémisses déterminent la méthode et vice versa. On peut distinguer mais pas séparer. C'est l'objectif du cours. Je cherche des articles solides. C'est ce que je fais depuis 1940. En 2000, cela fera 60 ans que je le fais, et je le fais toujours. Je lis régulièrement la littérature professionnelle pour rester à jour. De ce fait, certains de mes cours restent les mêmes, mais d'autres sont mis à jour. C'est avec cela que je note que la science présente des modes. La philosophie évolue, la science professionnelle évolue, de manière explosive, mais les principes de base restent les mêmes. Et surtout le concept de culture est en arrière-plan. Quel est le concept général qui est appelé culture dans toutes ces visions du monde ? Cela revient toujours à la même chose : la saisie du donné et de l'exigé et la manière de le résoudre.

### ***“L'observation indirecte”***

La Nasa est la première à avoir des observations du trou d'ozone dans la stratosphère en 1983, le monde scientifique n'était pas préparé à cela, et l'existence de cette ouverture n'a pas été prise au sérieux. En Grande-Bretagne et au Japon, les savants ont vu que cette découverte de la Nasa est pourtant

importante. L'observation physique est valorisée avec un retard. Le terme "observation indirecte" n'est pas mal choisi. Directe ne l'est pas. Dans les appareils il y a une théorie, qui fait que l'observation est perçue indirectement. Kant dit : la raison physique ne voit pas la réalité telle qu'elle est, mais la réalité vue à travers des instruments construits théoriquement comme un terme intermédiaire. Totalement objective n'est pas cette perception. Ces instruments sont un terme intermédiaire qui impose des limites à cette perception. Vous voyez, Kant est toujours d'actualité. La rationalité de la science est établie, les voyages dans l'espace, la bombe atomique... et pourtant il y a des limites et la science est encore en constante évolution. La science est extraordinairement précise et réelle, mais elle est limitée. C'est pourquoi le terme de science professionnelle est une chance. Vous êtes en effet dans une discipline avec des hypothèses et des méthodes bien définies, et ce qui se trouve au-delà n'appartient pas à la discipline car la méthode et les axiomes de la science l'imposent. La découverte du trou dans la couche d'ozone n'a pas été appréciée à cause des hypothèses et des méthodes qui prévalaient à l'époque.

#### **4. Notes de la classe (leçon du 04 05 98)**

(Note de la réd. : M. T'Jampens parle.)

##### ***Physique***

Il s'agit de savoir quelle est la valeur objective de la physique. A. Whitehead, avec Bertrand Russell, a écrit l'ouvrage '*Principia mathematica*', en 1910, et traite des principes fondamentaux des mathématiques et de la logique, et ce livre est toujours un classique.

Commençons par un modèle applicatif. Par exemple, on pourrait demander : qu'est-ce que j'ai vu, qu'est-ce que vous avez ressenti, qu'est-ce que lui et elle ont senti et goûté ? La réponse pourrait être, par exemple, une pomme sur la table. C'est évident pour tout le monde. Maintenant, regardez ce que la physique peut éventuellement en faire. On peut réduire la pomme à un mécanisme, composé de molécules qui se déplacent et ont une position. De la pomme donnée, il ne reste pas grand-chose, si ce n'est une sorte de réseau. Une telle description fait abstraction de moi, de toi, de lui et d'elle, c'est-à-dire de la perception sensorielle telle que nous, êtres humains, la vivons. Nos expériences de goût, d'odeur, de sensation... sont mises entre parenthèses et n'intéressent pas le physicien en tant que physicien. La pomme proprement dite est mise entre parenthèses, en la ramenant aux molécules et au mouvement, comme en mécanique. Cette façon de penser qui réduit tout à des positions et des mouvements s'appelle la mécanique. Elle ne prétend pas

représenter toute la réalité. Physiquement parlant, une personne dans un espace est un nombre de points avec une position et un mouvement. Cela revient à un énorme appauvrissement. La physique est une science réductrice.

### ***Un appauvrissement ontologique***

La physique est consciente de cet appauvrissement ontologique. La valeur de survie de cette pomme, le fait qu'elle soit, par exemple, belle et savoureuse, se désintègre. La phénoménologie ou la description d'une telle machine, de son mouvement et de sa position, est mathématique. On décrit en termes de mathématiques, aussi abstraitement que possible. On prête attention aux relations, aux interrelations, aux lois, indépendantes de l'homme. La croyance que l'explication de toutes choses se trouve dans la mécanique de Newton ... rend toute science mathématique. Cette façon de penser est née dans l'Antiquité avec les atomistes grecs, mais Galilée l'a développée : l'expérience et le traitement mathématique. Depuis lors, la physique a obtenu d'énormes résultats. Technologiquement, elle est extraordinairement rentable, humainement parlant, elle est un appauvrissement. La science objective est mécanique et mathématique, indépendante de toute impression subjective. C'est le noyau du rationalisme moderne. Le grand idéal est la physique, mais étendu à toute la culture. Les rationalistes décrivent la société comme une grande machine. La psyché humaine est disséquée en parties avec des positions et des mouvements. C'est l'idéal brut. C'est précisément contre cela que les romantiques réagissent. L'univers a une structure mathématique, mais vu exclusivement sous cet angle, c'est un appauvrissement. La vie n'est plus centrale. La nature et la réalité sont pourtant plus et différentes que ce que l'on peut dire d'elles de manière mécanique et mathématique. La science moderne a des résultats et sa valeur est indéniable, mais les romantiques en voient les limites.

La physique est aujourd'hui la science de tous les phénomènes de la nature. Ces dernières années, la chimie est devenue une partie de la physique, tout comme la physique nucléaire et l'astronomie. Nature et matière sont ici presque synonymes. La physique prétend être une science naturelle complète, jusqu'à même la philosophie... mais ce n'est pas si simple, à moins qu'une philosophie purement mécaniste, comme le préconise par exemple un Denett. La philosophie classique, elle, ne s'y soumet pas.

### ***“Considérer la vache comme une sphère”.***

La physique sélectionne parmi ce qui est vivant ce qui est mécanique et se prête à une description mathématique. Par exemple, un théoricien a un jour commencé un cours sur la production de lait des vaches par : “Considérez la

vache comme une sphère”. La structure biologique d’une vache est trop compliquée pour être décrite mathématiquement. Le théoricien a pensé qu’il s’agissait d’un énorme appauvrissement, mais c’est aussi précisément le pouvoir de la théorie. Mathématiquement, on peut continuer. Chaque problème est ainsi dépouillé de ses aspects non essentiels, non mécaniques, jusqu’à ce que, selon certains, il n’en reste qu’une caricature. La nature devient une machine que l’on peut décrire mathématiquement : des parties et des mouvements dans des ensembles, avec un réseau de relations. C’est précisément ce qui est si exceptionnellement puissant dans le domaine technique et qui peut être travaillé avec des formules mathématiques.

Le physicien Niels Bohr, a conçu son modèle atomique, avec un noyau et autour de lui les électrons. D’après cette théorie, la réalité est constituée de quanta, de petites particules et d’ondes. Ils ne peuvent être séparés : les ondes et les particules sont comme fusionnées. En outre, il y a des neutrons et des protons, des quarks..., Les éléments constitutifs de la nature sont en constante évolution et vibration. (...) La description réelle relève des mathématiques structurelles. Faites référence au collisionneur LHC, l’installation en orbite de 27 km près de Genève, qui permet d’examiner les particules pour leurs éléments constitutifs et de reproduire le big bang. Les progrès dans ce domaine sont illimités. On découvre les trous noirs, accumulations d’énergie dont la lumière ne s’échappe plus.

Conclusion : Des parties d’un tout avec des positions et des mouvements, exprimés dans des structures mathématiques et matérialisables dans des réalisations techniques. C’est le cœur de la physique.

### ***La révolution industrielle***

Au milieu du 19ème siècle, le concept d’énergie est revalorisé avec la révolution industrielle, la machine à vapeur, les centrales électriques... l’énergétique est introduite. Avec Norbert Wiener 1948, la cybernétique, la science du pilotage, le concept d’information devient central. Tout se passe comme si la matière et l’énergie étaient informées. La nature est pleine de lois et de processus qui témoignent de l’esprit, de l’ordre.

Dans la science de la direction, le schéma de base est le suivant : il y a d’abord le cours normal, éventuellement une déviation, puis une rétroaction en tant que mouvement intentionnel. La Bible décrit l’histoire sainte exactement de la même manière : il y a d’abord le paradis, puis la chute comme déviation, et enfin la rédemption comme rétroaction, un mouvement intentionnel guidé par Dieu.

En 1948, Wiener a proclamé l'information comme un concept de base. Elle s'exprime dans cette déviation et cette rétroaction. C'est un mouvement qui trahit l'esprit et atteint le but par des détours. Aristote et les Grecs anciens connaissaient très bien ce schéma. Vous pouvez vous perdre dans l'histoire sainte, mais elle contient le schéma de base de la science d'aujourd'hui. Il s'agit d'un mouvement structuré et informé. Même à travers les obstacles, si vous êtes informé, vous atteindrez votre but. Sinon, il n'y a qu'un mouvement sans but, ce qui est le cœur de toute la science de la direction ou de la cybernétique.

### ***La théologie philosophique***

Passons à la théologie philosophique. Il existe trois grandes théologies :

1. la mythique, 2. la politique et 3. la physique.

#### ***1. La théologie mythique***

Passons d'abord à la mythique, nous l'illustrons avec le mythe de Narcissos. A sa naissance, un voyant annonce à Narcissos qu'il subira un sort sévère. Echo, une nymphe ou un esprit de la nature féminin, tombe amoureuse de lui, mais il la rejette. Echo perd ainsi sa force vitale. Un mythe a pour thème la force vitale. Echo meurt de chagrin. Les autres nymphes se tournent vers Némésis, la déesse de la justice vengeresse, comme retour d'expérience. Narcisse, à cause de sa suffisance, s'écarte du type normal d'homme et Némésis le fait rentrer " dans le rang ". Elle lui jette un sort, vengeant ainsi Echo, et il ne reste d'elle que l'écho de son chagrin.

Tous les peuples ont vécu sur des mythes pendant des siècles. Un mythe est une histoire sacrée qui traite de la force vitale d'êtres qui peuvent ou non avoir des ennuis. Némésis jette beaucoup, c'est-à-dire qu'elle enlève la force vitale de Narcissos. Il a soif, se penche sur l'eau et voit son reflet. Et il en tombe amoureux, ne peut plus s'en détacher, meurt et se transforme en fleur, en jonquille, à cet endroit. Parce qu'il a frappé cette nymphe dans sa force vitale par son égarement, Némésis le frappe dans sa force vitale et il paie pour cela. Ainsi, elle répare l'injustice par une rétroaction. Telle est la structure d'un mythe, qui contient bien plus que ce que l'on pourrait croire à première vue. Ce ne sont pas de simples histoires. La vengeance n'est pas ici au sens ordinaire plat... dans la Bible, il s'agit de la restauration d'un ordre violé. Dieu ne se venge pas vraiment. Il s'agit plutôt de justice. Ici, la force vitale a été violée, l'agresseur la restaurera en perdant la sienne. Et apprendra ainsi en le faisant. C'est la théologie mythique. C'est infiniment fascinant. Vous entrez dans un monde plein de vie qui est l'antithèse, par exemple, de la vache qui, avec tout le respect dû à la physique, est représentée comme une sphère.

## **2. La théologie politique**

Deuxièmement, il y a la théologie politique. Nous serons brefs à ce sujet : Les dieux, les déesses et les héros de la cité en étaient le sujet dans les cultures anciennes.

## **3. La théologie physique.**

Enfin, il y a la théologie physique. Celle-ci n'est pas comparable à notre physique actuelle. Elle s'applique toujours à la nature vivante ; le terme grec "fusus" signifie "bouillonnement de la vie". Les théologiens physiques ne s'expriment plus par des mythes, mais déjà par des théories. C'est la grande innovation que nous ont laissée les philosophes grecs.

Mentionnons la théologie apophasique ou négative. Celle-ci affirme que nous connaissons trop peu ce monde pour en parler avec nos concepts ordinaires. Nos modèles et nos concepts sont tout simplement inadéquats pour représenter ce monde mystérieux. On ne peut l'approcher qu'à travers des lemmes, des concepts approximatifs. Maintenant que les églises se vident pratiquement, il est incroyable de constater à quel point la religion est "in".

### **Nathan Söderblom**

Nathan Söderblom était professeur à Upsala, en Suède, et a enseigné en Allemagne, entre autres. Il était un spécialiste de la religion et l'auteur de "*Das werden des Gottesglaubens*" (Devenir la foi de Dieu), (1926). Il donne beaucoup de détails mais ne s'y perd pas. Il était luthérien et archevêque. On écrit beaucoup sur la religion aujourd'hui, mais on n'en tire pas toujours des leçons. Le livre de Söderblom est en fait très beau : pour lui, l'objet de la religion est le sacré. Quand les Latins disent qu'ils négligent quelque chose, ils disent "nec.ligere", quand ils disent le contraire, respecter quelque chose, ils utilisent le terme "re.ligere". L'homme religieux se caractérise par une préoccupation, une attention à quelque chose, à savoir ce qui est saint, divin, en français on parle du "sacré".

### **Toutes les religions non sécularisées parlent de la force vitale.**

Söderblom : tout ce qui est saint est lié à ce qui contient la force vitale. Toutes les religions non sécularisées parlent de la force vitale. Sinon, il n'y a qu'une structure vide. La croyance en l'âme est trop étroite, l'animisme est une croyance d'inspiration. Pour les tribus sub-sahariennes, même la matière morte contient une forme mystérieuse de vie. Les plantes, les animaux et les humains contiennent encore plus de force vitale. Les âmes et les divinités ancestrales, les dieux des différents panthéons, possèdent encore plus de

puissance matérielle fine. La matière morte n'existe pas pour les cultures non occidentales. Le terme "hylozoïsme" (hulè', poussière en grec et zoe, vie) indique que même la matière dite morte possède une forme de vie. Si ce qui est divin possède un pouvoir ou une énergie, il en découle une capacité à réaliser quelque chose. C'est une forme de vie dynamique.

Voir, entre autres, dans l'Évangile de Luc, 8, où Jésus guérit la femme qui souffrait d'une hémorragie. Toucher Jésus signifie un transfert de vie et de force vitale, de même l'imposition des mains est essentiellement un toucher. Lorsque Jésus prend des enfants sur ses genoux, il les touche également, il y a un transfert de force vitale : laissez les enfants venir à moi, et quiconque n'est pas comme un enfant n'entrera pas dans le royaume. Si vous n'avez pas quelque chose de cette ouverture enfantine, vous n'entrerez pas dans le royaume de Dieu, dit Jésus. L'axiome juif selon lequel un prophète est trop saint pour prendre des enfants sur ses genoux ne s'applique pas à Jésus. Jésus a guéri des gens, les apôtres l'ont fait, et un certain nombre de saints des premières années du christianisme aussi. Je me suis dit qu'il était impossible que cette capacité soit complètement perdue à notre époque. Jésus a senti qu'une puissance passait de lui à la femme. En grec, on dit "echno" (= j'en étais conscient). Söderblom parle de puissance ou de force vitale. Ce qui contient la vraie vie sacrée est puissant, actif, et peut transformer la réalité et résoudre les problèmes de la vie, c'est le dynamisme. Je me suis demandé pourquoi cela n'existe pas aujourd'hui, et j'y ai réfléchi.

***L'Ûrheber : celui qui provoque quelque chose.***

Une grande partie de ce qui est sacré ou divin a également un Ûrheber, un facilitateur. Le terme vient de Söderblom. Il distingue deux niveaux de force vitale : d'une part, il y a le type d'être suprême qui est connu dans de nombreuses cultures comme étant à l'origine d'une utilisation bénéfique. Par exemple, une plante aux propriétés curatives a un Urheber qui l'a indiqué aux gens. Il ne s'agit pas du Dieu biblique. En outre, il y a ensuite les êtres invisibles ordinaires, les dieux, les déesses, les âmes ancestrales, les esprits de la nature, les nymphes,... et puis l'homme terrestre.

Je pense que le terme Ûrheber est bien choisi car cet être suprême (qui n'est pas le Dieu biblique) donne la vie par excellence et a contribué à causer une partie de la réalité totale. Toutes ces religions savent qu'il existe un être mystérieux, elles ont des noms pour cet être qui transcende les dieux et déesses ordinaires et les ancêtres. Ces êtres primordiaux du "commencement", Soderblom les appelle les causateurs. On les situe facilement dans les "cieux", jamais sur la terre. Sur la terre se trouvent les

âmes ancestrales, les démons, les dieux et les déesses qui ne se sont pas très bien comportés. Dans de nombreuses cultures, les gens s'adressent à ces êtres en disant "notre père" lorsqu'ils s'adressent à cet être suprême. Jésus s'appuie donc sur une tradition ancienne lorsqu'il parle également de "notre Père". Jésus entend bien ici le Dieu biblique. Lorsque cet être ou ce groupe d'êtres suprêmes ont accompli leur tâche, ils ne se soucient plus du monde.

### ***Un 'deus otiosus'.***

On parle d'un deus otiosus, un dieu en vacances. Otium signifie "partir en vacances". Alors on ne remarque plus rien de cet être suprême. Bien sûr, les Juifs sont l'exception. Yahvé intervient, se fait connaître et est central. Pour les religions païennes, un tel deus otiosus est plutôt un Dieu sans père. Comparez cela dans notre histoire, par exemple, avec les courtisans, qui s'occupaient des tâches administratives à la place du roi. Ces dieux et déesses sont comme des courtisans, c'est pourquoi ces religions païennes cherchent et trouvent la vie et la vitalité auprès d'êtres intermédiaires, très exceptionnellement auprès de leur être suprême.

## **5. Notes de la classe (leçon du 11 05 98)**

(Réd. : M. T'Jampens parle.)

### ***La religion juive***

Dans ce sens, la religion juive a échoué dans une très large mesure. Moïse en a déjà fait l'expérience, il descend de la montagne et qu'ont-ils fait ? Un taureau consacré. Pourquoi ? Tous ces peuples que les Juifs avaient envahis vénéraient le taureau sacré parce qu'il était l'époux de la déesse. L'association de la femme et de l'animal mâle est typique de tout ce monde. Parce que c'est ce qu'il y a derrière. Bien sûr, les auteurs juifs ne s'étendent pas sur ce sujet, il vaut mieux que les gens pieux ne sachent pas tout cela, car si vous commencez à le leur expliquer, ils pourraient avoir envie de redevenir des gentils. Bien que sous le roi Salomon, écoutez bien, il y avait plus de mille prostituées sacrées dans le temple. C'était juste la religion de ces peuples que les Juifs ont envahis. Les Cananéens connaissaient cette religion.

### ***Un professeur m'a supplié.***

Je dois m'approprier ce monde car j'ai l'impression qu'on ne vous en a jamais parlé. J'ai commencé à étudier la religion en 1956, sous l'influence d'un professeur de l'université de Gand qui m'a supplié de l'étudier. Au début, je n'avais pas beaucoup d'appétit pour cela, mais il ne m'a pas lâché. Le professeur V. E. Il enseignait les mathématiques et la physique à l'école d'ingénieurs, on ne pouvait donc pas le soupçonner de profonde religiosité. Il

était étudiant chez les Jésuites, et il disait des Jésuites qu'ils ne croyaient pratiquement pas à la religion en tant que force psychique à l'esprit fin. Ils en conservent cependant une forme plutôt nominaliste et impuissante. Mais ils ont tout de même été de bons professeurs. C'est lui qui m'a mis le nez dans ces affaires en 1956. Il ne m'a pas lâché et c'est un hasard.

Le père W. avait un centre universitaire catholique et il n'y avait personne qui osait donner des conférences aux étudiants. Jusqu'à ce qu'il me demande et j'ai accepté. L'orateur devait parler pendant cinquante minutes, puis il y avait une pause de vingt minutes, suivie de cinquante autres minutes de discussion. Tous ceux qui le souhaitaient pouvaient alors poser des questions. Il y avait des étudiants et des participants de tous les horizons. Je me souviens que les étudiants communistes ne me demandaient jamais rien mais notaient tout avec soin. Il y avait aussi des protestants qui osaient poser des questions. Les plus agressifs étaient ceux de l'alliance humaniste. Ils étaient venus pour me tirer les vers du nez, mais ils sont revenus d'un voyage stérile. Je peux vous l'assurer. Je suis doux avec vous mais quand on m'attaque, tout mon arsenal de logique et de phénoménologie remonte à la surface. Je leur ai mis le dos au mur et ils m'ont laissé tranquille. Et c'est ce qui m'a amené au professeur A. et au professeur K. Parce que c'était la première fois que ces étudiants avaient affaire à quelqu'un qui était religieux mais qui pouvait aussi se défendre logiquement. Ils étaient habitués à ce que les religieux ne signifient pas grand-chose en termes logiques et puis c'est facile, mais quand on ajoute la logique, c'est autre chose. C'est le Prof. V.E. qui m'a apporté des livres, des articles et ainsi de suite. Il avait une voiture de sport rouge, il allait en Hollande, en Angleterre, au Portugal. Il parlait couramment le néerlandais. On ne pouvait pas dire que le français était sa langue maternelle. Il parlait aussi anglais, allemand, portugais, espagnol, grec et latin. Cet homme m'a fait découvrir ces choses du monde paranormal.

Il disait qu'il était lui-même trop vieux et que sa formation scientifique ne lui permettait pas de le faire, mais quand il m'a entendu le faire, il a pensé que je devais en être capable. Et j'ai commencé à le faire, de 1956 à aujourd'hui, je pense que je pourrais en savoir quelque chose. J'en ai gardé la trace, et j'ai ainsi découvert ce monde curieux, dont je peux parler, mais difficile.

### ***La religion est revenue du bord du gouffre,***

Le nouveau titre : la religion de retour du bord du gouffre, et c'est effectivement le cas. Au cours des 10 ou 15 dernières années tout au plus, la religion a soudainement suscité un intérêt totalement nouveau. En d'autres

termes, on assiste à un mouvement très particulier : les églises se vident et beaucoup de gens commencent tout juste à s'intéresser à la religion. C'est très curieux, mais le fait est là. Bien qu'il y ait eu, il y a 15 ou 20 ans, une grande agitation autour de la théologie "Dieu est mort", c'est fini maintenant, mais dans les années 70, les gens disaient que Dieu était mort. Derrière cela, il y a bien sûr le penseur allemand Nietzsche, qui a prédit que les religions allaient disparaître. C'est bien sûr une prédiction très dangereuse, car actuellement, 80 % de la planète est encore religieuse, mais ce sont surtout les intellectuels occidentaux qui, à un moment donné, étaient convaincus que la religion appartenait au stade de l'enfance.

### ***1833 : une chaire de science religieuse***

Freud est tombé dans cette illusion. Marx, Nietzsche, tous ces grands matérialistes ont déclaré que la religion était un stade infantile, sans le prouver. Bien que regardez bien, le premier cours de science des religions, c'est très particulier, les églises perdent leur influence, mais les sciences positives commencent à s'intéresser à la religion. Dès 1833, la première université se risque à créer une chaire de science des religions. Cela se passe en Suisse, à l'université de Bâle. L'administration en était infiniment ennuyée parce qu'elle était gênée d'avoir une chaire de sciences religieuses, et donc les étudiants pouvaient y assister de 6 à 7 heures du matin. C'était donc en dehors des heures d'ouverture de l'université. Les intellectuels occidentaux étaient si embarrassés par le fait que ces cours étaient dispensés. A tel point qu'ils étaient convaincus que la religion était une étape de l'enfance dépassée.

Max Muller, le célèbre spécialiste, le connaisseur de ces choses, a alors organisé un cours sur les religions polythéistes en 1937. De Bâle, cela passe à Genève en 1873, et à l'Université de Gand, ce cours n'existe que depuis quelques années. Gand était une telle forteresse de l'anti-religion que, bien que toutes les grandes universités aient eu des cours d'études religieuses pendant longtemps, cette université ne les a fournis que très récemment. Je vous parle donc de préjugés.

### ***Il n'y a pas de culture primitive dont la religion ne soit pas le centre.***

Bien sûr, les religions sont déjà apparues en ethnologie. C'est là qu'on étudie les cultures primitives. Il n'y a pas de culture primitive où la religion n'est pas le centre. Même dans l'antiquité, dans l'antiquité classique, la religion est toujours le piédestal de toute la société. Au Moyen-Âge aussi, bien sûr, mais que voyons-nous, tout à coup, vers 1960, il y a ce mouvement, le New Age. Là, il éclate dans toutes les directions possibles, raisonnable et sauvage. Mais le New Age se nourrit de la connaissance de ces sciences et de

l'ethnologie qui vont ensemble. Les gens du New Age ne sont pas des lecteurs de cartes qui deviennent soudainement modernes, non, au New Age appartiennent surtout des intellectuels. Et c'est cela qui est radicalement nouveau. C'est pourquoi le meilleur terme pour désigner ce renouveau serait peut-être celui de néo-sacralismes. Le sacré revient donc au centre, mais d'une manière nouvelle. On ne quitte pas la science et la culture du 20e siècle, mais on a un œil sur l'énorme masse de religions dans le monde entier.

***Quels sont les faits positifs scientifiquement établis que l'on appelle religion ?***

Si vous additionnez tous les articles et livres sur les études religieuses, cette classe sera trop petite. C'est donc en 1833 que l'Université de Genève, en Suisse, a commencé l'étude scientifique positive de la religion. Pas la catéchèse. La catéchèse est de la rhétorique. C'est de la proclamation. Ici, il s'agit de science positive : quels sont les faits positifs scientifiquement établis appelés religion. C'est cela qui est radicalement nouveau. Bien sûr, les ethnologues ne peuvent pas l'ignorer car il n'y a pas de société ou de culture primitive sans religion comme fondement. Dans l'Occident désacralisé, la religion est une philosophie de vie parmi d'autres. Même dans l'Antiquité, l'Empire romain n'était pas concevable sans la religion d'État romaine. Si les chrétiens étaient persécutés dans l'Empire romain, ce n'était pas parce que l'Empire romain était intolérant, mais parce que ces chrétiens refusaient systématiquement de reconnaître la théologie politique de l'État romain. La société romaine s'est maintenue ou s'est effondrée grâce au culte de Jupiter, des dieux et des déesses, des esprits de la nature et, que sais-je, des âmes ancestrales... c'était la base. Le feu sacré, par exemple sur le capitole, devait être entretenu par les vestales. Elles devaient rester vierges. Dès qu'elles avaient péché dans une relation, elles étaient jetées du haut de la roche tarpéienne ou enterrées vivantes. C'est dire la gravité de leur "adultère". Elles appartenaient à la divinité des enfers.

En théologie politique, la religion est considérée dans la mesure où elle est le fondement d'une société. Ceci est remarquablement éliminé à partir de la Révolution française. La Révolution française est un mouvement matérialiste qui élimine la religion comme fondement de la société. Bien sûr, tous les systèmes communistes font la même chose. Vous savez que le jour de Noël à Cuba, sur l'ordre de Fidel Castro, est devenu un jour de travail ordinaire. Toujours la même ligne de pensée : la religion est un stade infantile, ou la religion promeut le capitalisme, soumet l'homme et le prive de sa liberté. La Révolution française a tué des milliers de prêtres par idéologie, au nom de la tolérance moderne. Puis, vers les années 1960, le mouvement appelé New Age

est apparu et s'est intéressé au paranormal. Que vous y croyiez ou non n'a aucune importance. Ce mouvement culturel est si fort que ni l'Église, ni le Vatican, ni les protestants, ni les rationalistes ne peuvent le nier, même de loin ; au contraire, les deux camps, croyants et non-croyants, sont extrêmement préoccupés par la floraison du New Age. C'est à cela que ce titre fait référence : le retour de la religion.

### ***Et encore Derrida.***

J'ai essayé de résumer dans le cours ce que Derrida dit de la religion. J'ai lu son livre, vous aimeriez commencer par là, c'est juste une accumulation d'érudition incroyable. Il faut avoir 20-30 ans de philosophie et de science dans son corps pour le suivre. J'ai trouvé ce livre à Lille. Je me demande si Derrida sait de quoi il parle. Parce qu'il tourne toujours autour du thème, oh oui, il semble parfois que plus une chose est difficile et incompréhensible à écrire, plus elle a du succès. C'est très curieux. Des expositions simples qui sont trop simples. C'est Derrida. Il en est apparemment encore au stade de "Dieu est mort".

Nous nous posons la question : quelle est la réalité de la religion ? C'est la question de l'existence. Et comment est-elle réelle ? C'est la question de l'essence.

Et le premier concept de base qui est la finesse. L'ancien catéchisme parlait de matière subtile et dit depuis des siècles que le corps ressuscité du Christ est une matière subtile ou fine. Lorsque les apôtres se sont réunis à huis clos, après la mort de Jésus, il est passé à travers les murs, parce que cette poussière fine n'est pas gênée par la soi-disant poussière grossière du mur, qui est complètement différente de cela. C'est un vieux concept. Il existe deux grandes classifications de cette poussière fine : on parle de poussière éthérique et de poussière astrale. Le corps matériel grossier est gouverné par l'âme incorporelle. Or, toutes ces religions et aussi tous les occultismes prétendent que l'âme immortelle ne peut agir sur le corps biologique ou matériel grossier que grâce à une substance éthérique et un astral, c'est-à-dire que la substance astrale est plus proche de l'incorporel que l'éthérique.

### ***La substance éthérique***

Lorsque quelqu'un meurt, cette matérialité éthérée part avec le corps, c'est pourquoi les personnes sensibles qui assistent à des funérailles et s'approchent trop près du cercueil recueillent une dose de la matière éthérée qui se déploie et peuvent se trouver mal. C'est aussi le sens premier de cette incantation, il ne s'agit pas directement du respect du cadavre car il n'est plus

rien, il se décompose. Mais le véritable sens de l'encensement est de neutraliser cette substance éthérique pathogène qui émane du cadavre le long des joints du cercueil. C'est aussi pourquoi les personnes sensibles ne se sentent jamais bien dans un cimetière, car pendant des mois, cette poussière éthérique est soufflée par les pierres tombales et si vous attrapez cela en tant que personne sensible, vous ne vous sentez pas bien pendant des heures. Voilà l'origine réelle. La substance éthérique se décompose, mais la substance astrale demeure avec l'âme immortelle. C'est pour cette raison qu'un fantôme peut devenir plus ou moins visible. Le fantôme est l'âme immortelle dans la mesure où elle possède un corps astral. Cette substance astrale peut être agréable, mais chez d'autres, elle peut être très froide. L'apparition d'une personne morte repose sur le fantôme. On ne voit pas l'âme immatérielle elle-même car elle est, bien sûr, immatérielle.

### ***Une expérience extracorporelle***

Mais vous voyez le fantôme. Il existe des cas de personnes qui irradient leur propre fantôme pendant la journée. C'est ce qu'on appelle une expérience extracorporelle. Cela donne bien sûr lieu à des situations bizarres. Je me souviens bien, c'était il y a des années, quand le New Age a commencé à déferler comme une vague. Deux professeurs d'une école de R. m'ont demandé s'ils pouvaient venir avec des étudiantes. Les élèves devaient faire un travail final. Il y avait deux groupes, l'un voulait écrire quelque chose sur le pouvoir magique et l'autre sur le spiritisme. Mais ils n'arrivaient pas à s'y retrouver, bien sûr. Et j'ai senti venir la question : les autres étudiants peuvent-ils venir aussi ? J'ai répondu que c'était bien. Je les ai alors reçus par une belle soirée de juin dans une grande salle, et les filles, qui avaient choisi le thème du pouvoir magique, m'ont demandé si je pouvais leur faire ressentir quelque chose à ce sujet. Nous n'arrivons pas à le comprendre, ont-elles dit. Nous avons lu sur le sujet, mais nous n'arrivons pas à le comprendre. J'ai répondu : c'est bien.

### ***“Je te vois deux fois !”***

Nous étions assis comme ça à une table ovale d'une trentaine de personnes je crois, je dis regardez, qui veut jouer au cobaye ? Bien sûr, immédiatement, il y avait quelqu'un qui voulait le faire. Je dis : c'est bien. Je me suis mis de façon à ce que tout le monde puisse bien me voir. Et puis j'ai tenu mes mains au-dessus de la fille et je l'ai fait sortir. Entre-temps, il avait commencé à faire nuit, et j'ai dit de faire une pause parce que c'est fatigant. Je m'installe sur une chaise qui était libre et l'une des filles se met soudain à pleurer de peur. Je dis : qu'est-ce qu'il y a ? Oui monsieur, dit-elle, je vous vois deux fois, là où vous étiez debout et là où vous êtes assis maintenant. Comment est-ce

possible ? Et elle était très effrayée par cela. Je le lui ai expliqué. Ainsi, par exemple, pour que quelqu'un puisse quitter son corps, il faut avoir à sa disposition une énorme quantité de matière astrale. Alors je l'appelle, elle s'accumule en moi et autour de moi, et puis bien sûr je peux agir sur le corps d'âme éthérique et astral de la jeune fille que j'ai désincarnée et en tirer l'âme. Mais ensuite, cette fine substance peut s'attarder sur place pendant un certain temps, même si je me déplace ensuite. Et cette fille était assez sensible pour voir mon empreinte dans cette poussière. Mais d'un autre côté, elle m'a aussi vu alors que j'avais déjà bougé. Elle m'a donc vu deux fois : une fois encore sous ma forme la plus subtile, et à côté de cela, mon corps biologique.

### ***Matière, énergie et information...***

Lorsqu'une personne est chargée de cette curieuse matière, elle se sent léthargique et lourde et il lui est difficile de se lever immédiatement. Alors l'attraction de la terre agit sur lui. C'est pourquoi vous savez qu'elle est matérielle et non purement spirituelle. L'âme immortelle est purement spirituelle mais ce corps d'âme finement matérialisé ne l'est pas. Je dis à ces filles qu'au bout de vingt minutes, il s'effacera. Et en effet, après vingt minutes, il s'estompe et attire les filles qui en étaient les plus proches. On peut donc travailler avec cela, on peut agir sur cela, et toutes ces religions, ces religions primitives et ces religions anciennes le savent parfaitement. C'est le premier aspect : la matière.

Deuxième aspect : c'est aussi l'énergie. Cette même matière est force, force de vie, parce que vous avez cette substance fine d'abord dans tout ce qui vit. Je vous ai déjà dit que toutes les religions, les vraies, pas celles qui sont rationalistes parce qu'elles liquident tout cela en pensant qu'elles savent mieux que l'homme religieux sensible. C'est typiquement rationaliste. Je me réfère encore à cette femme dans l'évangile qui s'empare de la robe de Jésus et qui, du coup, arrête soudainement de saigner. Pourquoi ? Parce que cette substance fine qui émanait du corps de Jésus et qui pendait dans ses vêtements, qu'elle est en même temps puissance, chargée d'énergie, possède la capacité d'accomplir quelque chose et cela, bien sûr, dépend de la volonté de Jésus et du désir de cette femme. Cette capacité est appelée force vitale. Je pense que cette traduction est la meilleure.

Et troisièmement, en plus de la matière et de l'énergie, il y a aussi l'information. C'est-à-dire que cette énergie et cette matière ne provoquent pas le chaos, mais elles possèdent une certaine structure et un ordre. Jésus était

un guérisseur, il y a 15 histoires de guérison d'affections physiques et 15 histoires de guérison de personnes possédées. Les gens appellent cela exorcisme, mais dans le T.O. les deux sont appelés guérison. Par le fait que Jésus se promène en tant que guérisseur, par sa volonté de faire en sorte que cette substance fine et cette force vitale agissent de façon curative, il met des informations dans cette substance. Ces informations ont un but précis, celui de rendre les gens sains de corps et d'esprit.

### ***L'homme né aveugle***

Saint Jean nous dit que pour guérir l'aveugle-né, Jésus a pris un peu d'argile et l'a mélangé à sa salive particulièrement chargée de pouvoir, comme le savaient et le pratiquaient tous les guérisseurs de ces anciennes cultures. L'action de Jésus est informée, il y a une certaine structure et un certain but. (Voir : cours 8.9.)

### ***Guérir quelqu'un.***

Ces trois concepts, matière, énergie et information, se retrouvent dans toutes ces religions, ensemble. L'information donne une direction à cette matière fine et à cette énergie. Lorsque je me suis placé derrière cette fille pour la faire sortir, c'était simplement mon intention et ma volonté de tirer son âme, c'est-à-dire ce fantôme, hors d'elle et de lui faire ressentir cela. C'était heureusement une personne sensible, donc vous pouvez travailler avec cela, vous soumettre à cela dans une certaine mesure si vous êtes à l'aise avec cela et si vous savez comment cela fonctionne. C'est la même chose avec tous ces guérisseurs "primitifs". Si vous utilisez une plante, par exemple - tous les peuples primitifs connaissent des guérisseurs par les plantes - que se passe-t-il alors ? La matière fine et l'énergie du guérisseur, plus la matière fine et l'énergie du guérisseur et les informations de la plante qu'il utilise, fusionnent. Ce n'est pas la plante en tant que biologie, c'est la plante en tant que support de cette substance, de cette énergie et de cette information curieuses, mystérieuses et occultes. Certaines plantes ont une affinité bien définie pour des maladies bien définies. L'homéopathie s'appuie sur cela. Ou la thérapie des fleurs de Bach.

Pourquoi cela fonctionne-t-il ? Parce que la substance, l'énergie et l'information spécifiques se confondent avec le guérisseur qui les applique.

### ***Un serpent sacré***

Comme les plantes, les animaux possèdent aussi des énergies qui, si l'on sait les utiliser, peuvent servir à résoudre des problèmes. Pourquoi y a-t-il toujours un serpent présent dans les anciens sanctuaires grecs ? Ce serpent

sacré possède une substance fine, une énergie et des informations qui sont beaucoup plus puissantes que la plante la plus puissante pour de nombreux cas difficiles. Le résultat est donc que ce serpent sacré était gardé dans un enclos sacré, soigné, etc. Et les gens venaient avec leurs maux et leurs problèmes pour y dormir dans un sanctuaire souterrain. Et là, ils recevaient des rêves paranormaux qui permettaient de définir la maladie, c'est-à-dire le diagnostic, et en même temps d'établir la thérapie. C'était la méthode établie chez les Grecs anciens.

Je sais que les gens ne vous ont jamais parlé de ça parce que la plupart des intellectuels n'y connaissent rien. Un animal a une force vitale très forte. Prenez, par exemple, tout le nord de la Sibérie, où les animaux étaient utilisés pour soigner les gens. C'est encore le cas au Zaïre et dans ses environs.

(Note : voir le livre *Homo religiosus*, chapitre 10 : A propos des gens et des animaux, esp. 10.2.2. Sur You tube vous pouvez trouver quelques documentaires de ses voyages en Afrique).

### ***La substance primitive***

En tant que guérisseur, il faut avoir l'énergie nécessaire. Les personnes épuisées ne peuvent pas travailler avec cela. Ils doivent avoir cette substance curieuse et cette force vitale pour travailler avec. Lorsqu'ils travaillent avec cette substance, ils la fusionnent et y mettent aussi des informations. Ils lui donnent une direction, un but, de manière à ce qu'elle soit utile. Il en va de même pour les vêtements de sueur et les vêtements de saint Paul, comme le dit saint Luc à la fin des Actes des Apôtres. Luc était un Grec et un médecin, pas un Juif. Et qui, bien sûr, avait un bien meilleur œil pour ces choses que les Juifs, Cette notion de tissu fin est ancienne. Les premiers penseurs grecs l'appelaient la substance primitive ou substance d'origine. Quand ils ont été interrogés sur les propriétés : c'est comme l'eau, qui coule, et en effet si vous tenez vos mains sur quelqu'un pour le transmettre c'est exactement comme si c'était un liquide qui coule de vous et qui aspire dans la personne.

C'est pourquoi Thalès de Miletos dit que la substance première est l'eau. Il ne l'entend pas au sens physique, mais au sens fluide, particulière. Un mot moderne pour cette substance est "fluide". Et en latin, il signifie ce qui est fluide, qui n'offre aucune résistance. Apeiron", en grec, "smijdig" ou "subtil" en néerlandais ; ce qui n'a pas de forme en soi mais peut prendre toutes les formes. Anaximène de Miletos dit qu'il est fluide, n'a pas de forme propre mais est semblable à l'air, aër. Ceci est également correct. Si quelqu'un est très chargé et qu'il n'y prête pas attention, une sorte de brouillard plane

au-dessus de lui et c'est cette fine poussière qui le quitte progressivement, qui migre par exemple dans les arbres.

### ***Sa femme a eu une sciatique***

Un jour, je demande à mon tailleur de me rendre visite. C'était à l'époque où les prêtres marchaient dans ces longues robes de prêtre. Par coïncidence, il me dit que sa femme souffre d'une sciatique, "cyatique", depuis 15 ans. Une sciatique. Et je savais par mes contacts que c'était un homme religieux, pas un homme naïf, mais un homme religieux.

Je lui dis : écoutez, vous savez quoi, vous connaissez Notre-Dame des Flandres à Courtrai. Ah oui, dit-il, c'est une annexe de l'église jésuite dans le centre de Courtrai. Cette statue de Notre-Dame des Flandres est là depuis les années 1200 et cet endroit est un sanctuaire pour le peuple. Une comtesse flamande est ensuite allée rendre visite au pape à Rome, et le pape lui a offert une statue de Notre-Dame. Elle n'est pas grande, et la comtesse l'a fait placer dans une chapelle latérale de l'église des Jésuites. Pour trouver un bon fiancé, les jeunes gens avaient l'habitude de faire un pèlerinage à Notre-Dame de Flandre. Et si c'est ça, s'il y a un sanctuaire où les gens se rendaient dans les siècles passés pour des affaires matrimoniales ou des fondations matrimoniales, vous pouvez être sûr qu'il y a des forces qui y sont accrochées, des forces très fortes. Maintenant, il savait que comme un bon West Fleming. Je lui dis : écoute, ne dis rien à ta femme, absolument rien, parce que sinon tu es suggestif. Oui, mais, dit-il, il ne faut pas avoir peur, elle ne croit à rien. Elle l'a depuis 15 ans, je dois me lever le matin pour faire du café parce qu'elle a besoin de 20 minutes pour sortir du lit.

Je dis : écoutez, vous allez à Courtrai le matin, à l'église des Jésuites, dans la chapelle latérale, puis vous cherchez une chaise dans le sanctuaire, à l'aise, et si une chaise vous attire, mettez-vous dessus. Regardez cette statue, priez tout au plus "Notre Père", pas toute la prière mais juste "Père" ou "Père céleste", et soudain vous allez avoir une secousse dans votre corps, pour ainsi dire. Ensuite, sortez dehors, et allez le plus vite possible dans un restaurant. Va prendre une boisson chaude, du lait, du café, cela m'est égal, mais il faut que ce soit une boisson chaude. Ensuite, dites-moi le résultat.

### ***Une énergie verte qui guérit***

Pourquoi tout cela ? De cette image, si vous faites cela dans la foi, vient une énergie verte qui guérit, et elle s'installe dans le pèlerin, mon tailleur, dans et autour de cela, et cela forme un nuage épais. C'est pourquoi il est dit ici, ce grec ancien dit, c'est aérien, les grecs anciens se fient à une sorte de

perception, ce sont des idées reçues s'il vous plaît. Ces gens savaient de quoi ils parlaient, je dis que si vous sortez du sanctuaire maintenant, et que vous vous attardez devant un magasin en vacillant et ainsi de suite, je dis que ce nuage va migrer dans la vitrine et dans les gens que vous croisez et il y a des arbres là-bas, ces arbres absorbent cela et vous aurez visité ce sanctuaire en vain.

Mais allez dès que vous le pouvez prendre une boisson chaude réparatrice. Parce que dans cette boisson chaude, tout ce nuage puise, et puis vous les avez en vous parce que vous allez en avoir besoin en rentrant chez vous.

Le lendemain, parce que vous êtes curieux de savoir comment tout cela a tourné, il refait le café, comme toujours. Et sa femme entre. Curieuse, elle lui dit : "Je n'ai plus mal". Elle ne pouvait pas le croire. Puis il lui a parlé de sa liaison. Maintenant, elle voulait me contacter immédiatement. Je dis non madame, pendant au moins deux ans ne me contactez pas car j'ai attiré en moi le pire de votre maladie. C'est pour cela que dans tous ces sanctuaires, il y a une sorte d'être spécial qui peut gérer cela. Je dis que je dois gérer cela parce que lorsque vous viendrez me voir, vous l'aurez à nouveau. Et peut-être même pire. Et après deux ans et demi, j'ai été invité un soir. J'ai été reçu comme un roi, car depuis, elle n'avait plus du tout mal et elle m'en était infiniment reconnaissante.

### ***Un miracle ? Oui et non.***

Mais elle ne comprenait pas pourquoi il avait fallu attendre deux ans pour qu'elle puisse me recontacter, et c'est parce que celui qui donne ce conseil en prend l'entière responsabilité et attire cette substance fine malade et cette énergie malade de cette maladie, et ensuite elle est entourée de points noirs, pour ceux qui peuvent voir, et ils doivent la digérer, travailler à travers elle. Certaines personnes appellent cela un miracle, oui et non, c'est miraculeux pour ceux qui ne connaissent pas ce monde, mais pour quelqu'un qui est versé dans ce domaine, il s'agit de contrôler ces processus.

J'ai eu une sciatique pendant trois mois au pire degré, je peux vous assurer, vous ne mourez pas et vous n'êtes pas malade mais ça fait terriblement mal. Dans cette mauvaise phase, c'est terrible, la sueur coule sur vous.

**Remarque 1** : M. T'Jampens le cache ici, mais c'était la conséquence de la prise en charge de l'affection de cette femme.

**Remarque 2** : Par crainte de vol, la statue originale de Notre-Dame a récemment été mise en lieu sûr et remplacée par une copie. Cette copie, bien sûr, n'a pas l'aura puissante de l'original, de sorte qu'elle ne convient pas à de telles fins magiques. On peut supposer que la communauté jésuite de Courtrai n'est pas consciente du pouvoir magique de la statue tel qu'il a été décrit ici et que leur conception de la religion n'est pas de type dynamique).

**Remarque 3** : Voir le livre 'homo religiosus' : chap. 12.2.3. Un guérisseur nous a dit.

Alors je vous explique cela pour vous montrer : il coule comme l'eau, il est infusé, il n'a pas de forme propre mais prend toutes les formes. Par exemple, elle s'installe dans la région malade de la sciatique. Vous savez que c'est ici au bas du dos jusqu'au pied et ainsi de suite, là ça se dépose, ça prend cette forme et ça guérit. C'est de l'air, et qui plus est, dit Anaximène, c'est de l'air animé. Tout ce qui vit, plante, animal et homme, a un tel air en lui et autour de lui. Ainsi, ces Grecs anciens, ces trois Grecs les plus anciens ont décrit de manière parfaite ce que toutes ces religions connaissent depuis des siècles et des siècles. C'est un air fluide, suffisant, aérien et quelque part animé d'air.

### ***Histoire et signification du pluralisme hylique***

Sur la finesse : Le principal ouvrage que je connaisse sur ce sujet est celui de Poortman, Ochêma, quatre volumes, (Poortman J.J., *Ochêma, Histoire et signification du pluralisme hylique*, Assen, Van Gorcum, 1954, qui est un ouvrage très scientifique, qui au fil de l'histoire culturelle analyse ce concept de finesse. Les Grecs anciens avaient la théorie de la substance primitive, pour le concept d'énergie, les Grecs anciens avaient également un terme, à savoir l'aretalogie. Aretè signifie "force vitale", en latin "virtus", ce qui renvoie à un signe de puissance. Par exemple, on trouve le texte grec suivant conservé dans un sanctuaire : "es theais dunamis aretai", regardez ce que Luc appelle dunamis est aussi écrit en grec, traduit il donne : "de la puissance divine le miracle", donc "les miracles de la puissance divine". Et divin dans ces langues anciennes nous pouvons sans risque traduire par paranormal. Car c'est bien là le sens. Dans ce sens, il coïncide avec energeia, la puissance, voir notre mot "énergie". Les Grecs anciens avaient pour le mot miracle le terme "aretè", c'est-à-dire un signe à partir duquel cette curieuse substance se manifeste comme énergie, comme quelque chose qui accomplit quelque chose. Le deuxième ouvrage principal que je connais à ce sujet est celui de Gerardus Van der Leeuw, *Phénoménologie de la religion*. (Van Der Leeuw G., *Phänomenologie der Religion*, Tübingen, Mohr, 193). Il s'agit d'un chef-d'œuvre, d'un colosse de livre dans lequel tous les aspects de cette curieuse énergie sont systématiquement discutés, dans la mesure où les religions en parlent. J'attire

votre attention sur le mot “étonnement”. Il y a là quelque chose qui étonne, qui émerveille, d’où le terme d’étonnement ou de miracle d’ailleurs.

(A suivre)